



Centre Ecuménique
de Catéchèse

14 rue du Village-Suisse

1205 Genève

022 807 12 61/62

info@coec.ch / www.man-hu.ch / www.coec.ch

Les Tentations de Jésus



Man Hû est un outil de narration biblique et d'animation approprié pour l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, ainsi que pour des rencontres intergénérationnelles et œcuméniques, outil développé par le [Centre Œcuménique de Catéchèse de Genève](#) (COEC). Il s'inspire directement de l'approche catéchétique [Godly Play](#)[®], notamment dans la façon de présenter les histoires bibliques, de les raconter et les questions posées en fin de narration.

Susciter un questionnement, chercher des pistes, des ébauches de réponses... voilà le type de spiritualité que la narration des Man Hû souhaite favoriser.

Pour plus d'informations : www.man-hu.ch

MAN HÛ « Les Tentations de Jésus »

Contenu :

- 1 personnage en bois (Jésus)
- 1 serpent
- 7 pierres noires
- 1 temple
- 1 miroir rond

Matériel supplémentaire à prévoir :

- 1 gros caillou
- 1 nappe + sable (empruntable à l'EspaceDoc du COEC)

MAN HÛ « Les Tentations de Jésus »

Conseils pour la narration :

- Apprendre le récit par cœur, pas seulement le mémoriser mais surtout l'apprendre avec le cœur, entre en alliance avec le récit, le méditer, l'intérioriser
- Se poser, prendre du temps, raconter lentement, de façon à sortir du rythme rapide habituel
- Ne pas regarder les participants, mais regarder le récit car il est bien que le regard des participants soit sur le récit et pas sur le narrateur. C'est le récit qui est au centre. La Parole de Dieu parle par elle-même
- Avoir répété plusieurs fois avec le matériel en donnant de l'importance aux gestes : chaque geste à une signification
- Avoir un fond neutre et des vêtements neutres (pour les femmes, attention au décolleté parfois il faut se pencher, ne pas porter de foulards qui pourrait pendre ou des bijoux qui font du bruit).

Explication symboles-signes :

- Le serpent essaie d'éloigner Jésus du miroir qui représente la communion avec Dieu le Père
- Le signe de refus avec les mains après chaque tentation sert à accentuer le refus.
- Au moment où le tentateur s'en va, ouvrir les deux mains en direction de Jésus en signe d'offrande ?

Références bibliques : Mt 4, 1-11 (TOB)

Auteurs et dates de création du Man HÛ : Florence Porta-Gadmer + Isabelle Logean - 2011

NARRATION

Dans le pays de Jésus, il y a une rivière. Une grande rivière. Elle s'appelle le Jourdain. C'est dans cette rivière, le Jourdain, que Jésus s'est fait baptiser par Jean-Baptiste. Après son baptême dans le Jourdain, Jésus est conduit dans le désert par l'Esprit Saint.

Il y reste 40 jours et 40 nuits.
Pendant tout ce temps, Jésus ne mange rien.
Il jeûne.

GESTUELLE

Préparatif : mettre le miroir au fond du sac, caché sous le sable

Poser le sac avec le sable, fermé !

Ouvrir le sac, former le décor, y compris la rivière qui borde le tissu.

Déposer Jésus au milieu du désert (sable)

*Le miroir est découvert au milieu du sable.
Jésus est d'abord dans le sable, il marche, il dort ;
puis on découvre le miroir.*



Il prie, il est près de Dieu, son Père, notre Père.
40 jours et 40 nuits, c'est long, très long. Il a faim,
très faim.

Alors l'autre, le Tentateur, Satan, s'approche.

Il rôde, le Tentateur. Il rôde autour de Jésus.
Puis doucement, il vient encore plus près, il veut
l'entraîner et l'enchaîner.
Il vient et il lui susurre à l'oreille une première
fois :

Ssssi... sssi.... Sssi

Sssi ... c'est bien toi, le Fils de Dieu...
Tu as faim ? Très faim ? Très, très faim ?

Et bien, transforme ces pierres en pain !
Non ! répond Jésus.
Car il est écrit : L'homme qui aime Dieu se nourrit
d'abord de toute parole qui sort de la bouche de
Dieu.
Alors l'autre, le Tentateur, Satan, s'en va.

Mettre Jésus au centre du miroir.

*Placer les pierres noires sur le sable, dans un
angle du décor.*

Le serpent se déplace vers les pierres.

Jésus est entraîné vers les pierres.

*A chaque tentation, il sera prisonnier de la chaîne
du serpent.*

*En disant « Non ! » faire un geste avec les deux
mains, comme pour repousser la tentation.*

*Jésus passe par-dessus le serpent et marche
jusqu'au milieu du miroir sur ces paroles.*

*Jésus de nouveau sur le miroir, serpent à
l'extérieur. Le serpent quitte le sable et va sur le
tissu.*



Mais il rôde, le Tentateur.
Il rôde toujours autour de Jésus.

Puis, soudain, à nouveau il s'approche. Il vient tout près de Jésus et il l'entraîne au sommet du temple, à Jérusalem.

Il lui susurre à l'oreille une deuxième fois: Sssi... sssi... sssi... Sssi...c'est bien toi, le Fils de Dieu... Saute, jette-toi dans le vide ! Tu ne risques rien, Dieu ton Père te protégera. Il enverra ses anges pour te sauver. Saute, saute maintenant ! Montre-toi. Tu es le plus grand ! Tous vont t'adorer comme un dieu. Non ! répond Jésus. Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.

Alors, l'autre, le Tentateur, Satan, s'en va.
Mais il rôde, le Tentateur. Il rôde toujours autour de lui.

Une dernière fois, il s'approche de Jésus. Il vient et il l'entraîne cette fois-ci sur une très haute montagne.

Déposer le Temple sur le sable, dans un autre angle du décor.

Jésus est entraîné : on le fait monter par derrière le Temple. Jésus est au sommet du temple.

En disant « Non ! » refaire le geste avec les deux mains, comme pour repousser la tentation.

Jésus passe par-dessus le serpent et marche jusqu'au milieu du miroir sur ces paroles.

*Le serpent rode sur l'extérieur du cercle.
Le serpent quitte le sable et va sur le tissu.*

Placer le rocher sur le sable, dans le troisième angle du décor.

Comme pour les deux autres fois, Jésus est entraîné sur le rocher.



Il lui montre tous les royaumes de la terre. Il lui susurre à l'oreille une troisième fois : Sssi...sssi... sssi... tu te couches devant moi. Sssi... sssi...sssi... tu m'adores. Alors, tu pourras avoir tout ce que tu veux. Tu pourras devenir le maître du monde. Car tout est à moi et je te le donne si tu m'obéis.

Non ! répond Jésus.
Opisso mou, arrière de moi, Satan !
Car il est écrit :

Seul le Seigneur ton Dieu tu adoreras. Et c'est Lui seul que tu prieras !

Alors l'autre, le Tentateur, Satan, s'en va.
Jésus est vainqueur.
Et le tentateur va rôder ailleurs.
Et voici que des anges s'approchent de Jésus pour le servir.

Jésus peut manger à sa faim.

En disant « Non ! » refaire le geste avec les deux mains, comme pour repousser la tentation.

Jésus passe par-dessus le serpent et marche jusqu'au milieu du miroir sur ces paroles.

Le serpent disparaît à l'extérieur : il quitte le sable et se déplace dans le tissu.

En signe d'offrande, ouvrir les deux mains en direction de Jésus.

Geste : partage d'une galette avec tous.

Jésus est vainqueur du tentateur parce qu'il reste solidement attaché à Dieu.

Manger du pain azyme tous ensemble : signe de communion avec Jésus ; lien entre les participants ; et manifestation qu'avec Jésus, on peut être vainqueur de la tentation.



Questionnement :

Je me demande :

- A quoi pourrais-je résister ?
- A quoi pourrais-je dire non ?
- Et moi ? Vers quoi je pourrais être entraîné ?
- Est-ce que dans ma vie, il y a des moments où je suis prisonnier de quelque chose ?

NOTES SUR Mathieu 4, 1-11

Juste avant : b a p t ê m e de Jésus où Dieu le dit : fils bien aimé.

Juste après : annonce du salut au pays de l'ombre de la mort et appel des pêcheurs

C'est l'Esprit qui le conduit dans le désert pour ... y être tenté ou pour... faire l'expérience de....

Les 40 jours de jeûne annoncent qu'un événement important va avoir lieu (Elie marche 40 jours pour rejoindre Horeb, 40 ans de désert du peuple désobéissant...) 40 = une totalité.

C'est dans une situation de faiblesse (faim), mais aussi de désencombrement (vide, désert), que le face à face va avoir lieu avec le tentateur.

La tentation tourne autour de la nature divine de Jésus :

1. Va-t-il l'utiliser pour se nourrir ? Réponse en se référant à la Parole : vivre c'est bien d'avantage que de se remplir le ventre, c'est être en lien avec Dieu, en relation. C'est s'en remettre à Dieu.
2. Va-t-il l'utiliser pour être au sommet et adoré des hommes ? Réponse en se référant à la Parole : refus de tenter Dieu, parce qu'il a promis d'être Celui qui soutient, refus de se mettre en danger en sautant du temple parce que ce serait montrer de manière forte sa nature divine. Réponse : on ne joue pas avec Dieu.
3. Va-t-il croire que le monde appartient à l'adversaire et rechercher la gloire en se mettant de son côté et en l'adorant ? Réponse en se référant à la Parole : on ne se couche pas comme un chien devant l'adversaire, par intérêt ou par profit, Dieu seul est à adorer. Même si l'adversaire semble - et semble seulement - tenir les rennes de l'histoire, en fait, c'est Dieu qui domine le monde.

Les noms de l'adversaire :

Calomniateur, diviseur --- diable --- veut séparer Jésus de Dieu son Père.
Le tentateur --- propose des biens terrestres, une tentation à laquelle peu d'humains résisteraient- contre une attitude de soumission.
L'ennemi, l'adversaire, donc Satan--- celui qui se met contre Dieu, en proposant l'infidélité.

Après la troisième tentation, « Opisso mou » : « Arrière de moi Satan », «derrière-moi », ou «à ma suite ». Possibilité de croire que Satan va se ranger derrière Jésus !!? On a traduit : « retire-toi » ; « tire-toi » ; l'adversaire « le laissa » (il lâche prise de la main mise qu'il avait sur Jésus).
Récit vu comme une épreuve initiatique avec la question : que va faire Jésus de sa nature divine ? Une manière de se satisfaire lui-même, de se montrer comme superman, d'obtenir la puissance, ou ce que Dieu veut pour lui.

Qui suis-je vraiment et qu'est-ce que cela implique en termes d'attitude concrète ?

1. L'humain est plus grand que sa faim, que sa misère. Jésus décentre cet intérêt : la dignité retrouvée, le lien avec Dieu est plus grand que les contingences matérielles.
2. Pas de miracle pour se servir soi-même et se montrer tout-puissant : la présence de Dieu ne se dit pas dans la démonstration glorieuse mais dans sa présence humble à découvrir.
3. Pas de pouvoir pour servir le pouvoir, mais « le pouvoir pour servir les autres ».

A chaque fois, un mouvement de décentrement : le sujet « je » n'est pas le point de départ.

« Je » me nourris. « Je » me montre superpuissant et on m'adore. « Je » m'accapare la gloire et les royaumes. Cela fait passer d'une entrave à la dignité, d'une exigence à une liberté, d'un pouvoir à un service.